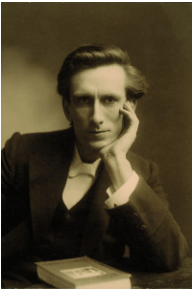


INTRO CULTE



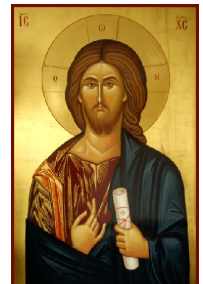
« L'œuvre de l'Esprit en nous n'est pas autre chose que notre identification radicale et absolue avec Jésus, jusqu'à ce que les sources de sa vie deviennent les sources de notre vie. »

Oswald Chambers

La semaine passée, nous avons commencé à énumérer les différentes implications de l'Ascension, du retour de notre Seigneur Jésus auprès de son Père. Nous allons continuer aujourd'hui, en ce jour où nous commémorons la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint fait à l'Eglise, en commençant par nous arrêter sur le grand avantage du départ physique de Jésus : sa Présence se ferait dorénavant spirituelle et permanente en la Présence de l'Esprit :

3. Si Jésus était resté parmi nous, il n'aurait pas envoyé le Saint-Esprit.

« Maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé et aucun de vous ne me demande: 'Où vas-tu?' Mais parce que je vous ai parlé ainsi, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant, je vous dis la vérité: il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le défenseur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'envverrai et, quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement: en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi; la justice, parce que je vais auprès de mon Père et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »



Jean 16 : 5-11

On ne pourra jamais véritablement comprendre ce que cela a dû être pour les disciples d'entendre Jésus leur dire qu'il s'en allait. Nous ne pouvons pas comprendre parce que nous n'avons jamais physiquement et humainement vécu avec Lui. C'est une expérience qui n'a été vécue que par une catégorie limitée de personnes. Nous pouvons parfois nous l'imaginer un petit peu malgré tout lorsque nous ressentons le besoin physique de la Présence du Seigneur. Tous ces moments où il est « spirituellement là », mais où nous aimerions tellement qu'il soit là physiquement pour nous prendre dans ses bras et nous consoler. Ce besoin, quelque part humainement légitime, peut trouver une réponse dans la communion fraternelle. Si Dieu a des bras pour consoler, c'est à nous, son église, qu'il les a donnés. Nous devons toutes et tous réfléchir à cela. Il a donc été difficile pour les douze d'entendre ces paroles de Jésus. Le texte est d'ailleurs parfaitement clair sur le ressenti des disciples, ils sont tristes. Vu ce qu'ils ressentaient, il a dû être encore plus difficile d'entendre Jésus leur dire qu'il était avantageux pour eux qu'il s'en aille!

Quel avantage pouvait-il y avoir à ce que leur maître les quitte?

Le don du Saint-Esprit! Sans départ physique de Jésus, pas de consolateur. Et c'est vrai que cela allait faire une solide différence dans l'histoire avec un grand H, mais aussi dans celle de millions d'hommes et de femmes. Et Jésus va le démontrer d'une manière magistrale en décrivant les trois sphères d'activité futures de l'Esprit.

† **Le monde**



L'Esprit est donné au monde en vue de son salut. Car c'est Lui qui convainc de péché. Nous n'avons pas la capacité de convaincre quelqu'un de son état de perdition devant Dieu, de son besoin de guérison, d'amour et de pardon. Nous n'avons pas le pouvoir de convaincre l'autre que son besoin fondamental, c'est Dieu. Que toutes ses maladies, toutes ses blessures, son inadaptation, sa difficulté à aimer et à être aimé

vient de ce qu'il est orphelin. Il ne connaît pas son Père; il n'a pas de Père. Paul résume terriblement bien cet état de choses lorsqu'il écrit :

« Souvenez-vous qu'à ce moment-là vous étiez sans Messie, exclus du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. »



Eph 2 : 12

Nous avons été créés pour prendre notre plaisir en Dieu. Tout comme notre corps a besoin de pain et d'eau pour vivre, notre âme a besoin de Dieu pour vivre, c'est ce que Jésus exprimera lors de la fête des tabernacles : *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Ecriture ».* Il dit cela à propos de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui¹. L'homme ignore qu'il a une âme, et encore moins une âme qui se meurt parce qu'elle aspire à étancher sa soif de Dieu! L'Esprit est là pour faire prendre conscience de cela. Et Jésus ne pose qu'une condition pour étancher cette soif : avoir soif justement. On pourrait douter néanmoins de la volonté de Dieu de nous rencontrer, d'étancher notre soif. Un petit quelque chose dans le contexte de ce passage de l'évangile de Jean devrait nous aider à lever nos doutes. En effet, on comprend grâce au contexte, que cette offre, il la propose aux pharisiens qui cherchent à le tuer, aux soldats venus pour l'arrêter, et à la foule dont une bonne partie, nous dit Jean, ne croit pas en lui! C'est à ces hommes-là que Jésus propose de venir à lui. Donc, en résumé, sans l'Esprit, pas de conversion, pas d'âmes sauvées et, par extension, pas d'Eglise, puisque celle-ci est constituée de personnes ayant préalablement été perdues et ayant eu besoin de l'Esprit pour être sauvées. Pierre a dû être particulièrement frappé à posteriori par ces Paroles de Jésus lorsqu'à la Pentecôte, après son premier message inspiré par l'Esprit Saint en lui, trois mille personnes se donnent à Dieu! Personnes qui, par la même occasion, sont ajoutées à l'Eglise. Pierre a dû prendre conscience à ce moment précis de la signification des Paroles que Jésus leur avaient dites : *« il est avantageux pour vous que je parte ».*

† **L'église**



Celle-ci est symbolisée à la Pentecôte par la présence des douze. Nous serons tous d'accord sans doute pour dire que les disciples n'avaient pas compris grand-chose à l'enseignement de Jésus pendant qu'il était physiquement présent avec eux. De nombreux passages des évangiles permettent de déduire cela. Et il est d'ailleurs intéressant de noter

que le Seigneur n'est pas dupe. Il le sait. Et il sait aussi que l'Esprit va leur permettre, et par extension nous permettre de grandir dans la connaissance et la compréhension des choses de Dieu, et dans notre amour pour lui. Et là encore Pierre a dû faire le rapprochement avec son message de la Pentecôte. Lui un simple pêcheur, un homme peu

¹ Jean 7 : 37-39

éduqué donc, enseigné par le Christ tout de même, mais un homme simple, issu du peuple, verra trois mille âmes venir à Dieu lors de son premier sermon! Le rêve de tous les pasteurs! Cela étonnera d'ailleurs les autorités religieuses de l'époque, impressionnées malgré elles par les connaissances de Pierre et son utilisation de l'Écriture. Et nous, qu'en est-il de nous? Comment pourrions-nous comprendre les choses de Dieu, si son Esprit ne nous aidait pas à les comprendre? C'est Lui, nous dit Jésus, qui nous conduit dans toute la vérité. Il n'empêche, en réfléchissant à cela, je n'ai pas pu m'empêcher de penser que de nos jours, de très nombreux chrétiens sont aussi morts de soif que ceux qui ne connaissent pas Dieu! Leur vie le dit, le proclame au-delà de toute déclaration de foi. C'est notre vie qui parle le plus fort. C'est elle qui dit le mieux au monde et à nous-mêmes qui nous sommes, ce que nous croyons et ce que nous aimons. La question reste posée : Comment est-ce possible?

Comment peut-on être venu à Jésus, posséder ces fleuves d'eaux vives, le Saint Esprit, et être encore mort de soif?

C'est probablement John Piper, le pasteur et écrivain bien connu, qui le dit de la façon la plus radicale :



Soit on apprend sous la conduite de l'Esprit à prendre son plaisir en Dieu de manière à faire pâlir toutes les autres choses pouvant absorber nos affections; soit, nous vivrons des vies chrétiennes ternes, et notre âme ressemblera davantage à un désert qu'à un jardin de délices. Il n'y a pas de milieu. Il faut apprendre parfois douloureusement, qu'il n'y a qu'un seul chemin :

« Qui d'autre ai-je au ciel? Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Mon corps et mon cœur peuvent s'épuiser, Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma bonne part. »

Ps 73 : 25-26



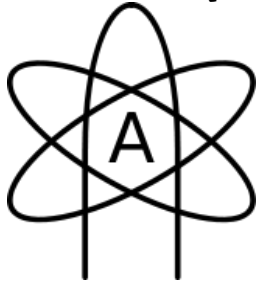
Comment puis-je arriver à ne prendre mon plaisir qu'en Dieu? Une partie de la réponse est contenue dans le point suivant :

† **Glorifier le Fils dans ma vie.**



Car je suis, le troisième lieu d'activité de l'Esprit Saint! Dès l'origine, l'homme a été créé pour prendre son plaisir en Dieu. Malheureusement, le péché a détruit cette capacité qu'avait l'homme de se réjouir de connaître Dieu et d'être simplement heureux de sa Présence. Celle-ci était un émerveillement. Aujourd'hui, contrairement aux apparences, le désir de Dieu pour nous n'a pas changé. Vous me direz que le péché obstrue notre capacité à nous réjouir. C'est vrai, mais c'est justement là qu'intervient l'Esprit dont le rôle est de faire grandir le Christ en nous. C'est pour cela que notre croissance spirituelle, qui est en fait le développement du Christ en nous, est si importante. Parce que, plus Christ grandira, plus il vivra pleinement sa vie, plus nous nous réjouirons en Dieu. Car Jésus se réjouissait en Dieu à chaque instant. Certains lisent l'Évangile en ayant une pensée émue envers Jésus, du style : « *Le pauvre Jésus, il n'avait même pas une pierre pour poser sa tête! Un SDF, je vous dis! Et puis, tous ces gens qui ne cessaient de l'importuner! Et ces disciples, comme ils ont dû l'énerver à force de ne rien comprendre à rien!* » C'est parfois notre vision, mais ce n'était pas celle de Jésus. Lui se réjouissait de tout ce qu'il vivait parce qu'il le vivait en son Père, avec Lui. Et cela change tout! Cela permet de rester joyeux même quand les circonstances ne le sont pas.

† **La vie de ceux qui ne croient pas**



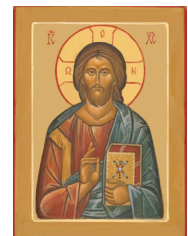
Comment l'Esprit rend-t-il témoignage à la divinité du Christ? Au travers de son ministère au niveau des non-croyants. En les convaincant qu'ils souffrent d'une maladie grave que la Bible appelle le péché, et qui par essence, est un poison empêchant l'homme de devenir pleinement homme, pleinement à l'image de Dieu; et, en glorifiant par là même, le nom de Jésus qui est Celui qui donne sa vie pour le salut du monde. Il proclame le Christ victorieux à la face du monde. Il le proclame aussi dans l'Église comme Sauveur et Seigneur, et c'est ce que nous avons encore fait ce matin ensemble grâce à l'action de l'Esprit en nous.

4. Christ revient bientôt de la même manière qu'il est parti.

Pour revenir, il faut-êtré préalablement parti. Ce qui nous occupe dans tout cela, ce n'est pas que Christ doive établir son royaume, même si cela signifie pour nous la fin des problèmes liés à l'existence sur cette terre. Ce qui doit nous préoccuper, c'est la manière dont nous attendons. Et la question des anges, rappelez-vous : « *pourquoi vous arrêtez-vous, pourquoi restez-vous là comme deux ronds de flan à regarder le ciel* », n'est pas innocente ni dénuée d'intérêt. Christ est parti pour mieux revenir, mais comment attendons-nous? L'attente est inévitable, mais comment attendons-nous ?

« *Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure où le Fils de l'homme viendra.* »

Mat 25 : 13



« *Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure* ». Cette injonction termine la parabole des dix vierges et est très interpellante, sachant que seules cinq d'entre elles, nous dit Jésus, entreront dans la salle des noces. Est-ce que l'un d'entre nous connaît l'heure et le jour? Non? Dans ce cas, cette affirmation de l'évangile de Matthieu s'avère véridique. Personne ne connaît ni le jour ni l'heure. Cette phrase lue tout à l'heure est terrible! A l'heure de participer aux noces de l'agneau, l'époux dit ne pas les connaître! Elles ne sont pas invitées à entrer dans la salle où se passe la noce. Pourtant, elles ont attendu! Mais ont-elles vraiment attendu? Attendu en

espérant, en alimentant leur lampe avec persévérance? C'est aussi devant cette question que nous placent l'Ascension et la Pentecôte « *je suis parti temporairement, vous le savez, je vous l'ai dit. Je vous ai donné mon Esprit pour vous consoler et vous aider à vivre une vie riche de moi, riche de sens et de consécration, en attendant mon retour. Comment m'attendez-vous? Regarde dans ton cœur, m'attends-tu vraiment? »*